efforts des promoteurs de La Vie Artistique, et, assurer sa place au Soleil.

Publier l'inédit, émettre des idées, être soi-même, sera sa VIE; prêcher l'art en publiant toutes les productions de ses adeptes, sera sa tâche Artistique.

Nous attendons le baptême du feu, que le public nous réserve, confiants dans sa décision souveraine.

LA DIRECTION.

-:0:-FANTAISIE ROSE

L'art d'être heureux

(CANEVAS D'AMATEUR)

Le bonheur est une pierre que chacun taille à sa façon; seuls les artistes en font ressortir la valeur.

C'est une plante dont la semence est en nous: liberté à chacun de lui faire porter des fleurs et donner des fruits.

Science naturelle, art de développement, le bonheur est la conformité de l'être au but qu'il doit atteindre.

On y arrive par la connaissance et la pratique des être auxquels notre existence est liée: l'Etre absolu les êtres relatifs.

Il n'est pas nécessaire que cette connaissance soit profonde, des notions élémentaires suffisent.

La vie terrestre est si heureuse, et partant, si courte qu'on ne peut la passer à scruter les arcanes des mondes dont nous sommes.

Etre fini, existence éphémère, dépendant de tout, l'homme s'agite dans la sphère que l'Infini lui a assigné. Il a reçu de Celui qui est, la notion de son origine et la notion de sa fin.

Borné dans sa nature, infini dans ses voeux,

L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux. Le Créateur attire sa créature par mille liens visibles et invisibles: le sens intime, le témoignage universel, le spectacle de la nature, tout démontre le caractère, la force et la grâce de cette attraction.

Pour être heureux l'homme doit tendre, sans cesse, vers Celui qui est, à la fois, son principe et sa fin. C'est la première condition du bonheur. Si elle manque, tout manque, tout est vanité. Que je te connaisse, ô Dispensateur de tous biens et que je me connaisse!

Après la connaissance de son Auteur, l'homme qui veut être heureux, doit se connaître. C'est une étude de tous les jours, de tous les instants. Car, on l'a mille fois répété: l'homme est à lui-même son pire ennemi. De cet ennemi, il faut faire son meilleur ami. Pour cela, il doit s'entourer d'une sentinelle qui ne dorme jamais. Sans cette vigilance, l'homme perd tous les traits de sa personnalité. Il s'efface peu

à peu, jusqu'à ce qu'il se confonde dans cette vulgarité insignifiante, lots communs de la classe des sansidées. De sa nature, il ne garde que l'indestructible sceau d'origine. Le connais-toi toi-même a donc toute valeur.

Lorsqu'on se connaît, on se comprend; on est alors en état de comprendre ses semblables. On peut leur être utile, et s'acquitter ainsi de notre part de solidarité. Il y a du bonheur à travailler pour sa famille, pour ses amis, pour sa ville, pour sa patrie, et fournir, par là, un appoint de valeur à l'humanité.

Mais l'homme ne vit pas seulement de théories. Les trois règnes de la nature lui fournissent des éléments de conservation, de force et de beauté. Il lui faut les connaître, les utiliser, en jouir, dans la mesure de ses besoins. Agriculture, industrie, commerce, immenses carrières ouvertes à toutes les énergies humaines, sans redouter jamais l'épuisement du fonds. Les forces de la nature concourent ainsi au bien et au bonheur de l'homme.

Ces jalons plantés, ne les perdons pas de vue, faisons l'hypothèse d'un candidat au bonheur. Par quel art y arrivera-t-il?

L'homme est esprit et matière. Dès l'âge le plus tendre, il est l'objet de tous les soins de ses parents: éducation physique et morale. Puis, les dispositions naturelles se revèlent, se développent et reçoivent une attention appropriée. Le jeune homme a choisi une carrière: science, art ou métier, que lui faut-il pour assurer son bonheur?

Marcher droit devant soi; Ne voir que ce qu'il doit voir; Ne toucher que ce qu'il doit toucher; N'aimer que ce qu'il doit aimer.

Pour lui, hier n'est qu'un souvenir, demain n'est pas encore; il ne doit point s'en occuper, c'est tout au plus un espoir souriant. Qui sait s'il lui reste un lendemain? dut-il en voir un, qu'il sera toujours temps de l'étreindre et d'en jouir au passage. Le jourd'hui mérite seul son attention; carpe diem. L'instant actuel, voilà le bonheur! profitez-en donc! Couronner le passé qui fuit, féconder l'avenir par l'application au devoir actuel, voilà l'art d'être heureux.

Intellectuels, hommes de la politique, des sciences, des arts ou des métiers, ne craignez pas de pousser trop loin le sillon de votre choix. Vous ne réaliserez pas, de si tôt, l'immuable exemplaire vers lequel vous tendez. Craignez de rester en deça du degré que vos talents vous permetent d'atteindre. N'allez pas, déviants, acrocher les lambeaux de votre existence à une multiplicité de sujets qui ne sont pas de votre compétence spéciale. Cessez ces excursions dont vous aurez à rougir. Vous perdez un temps précieux que vous ne pourrez jamais rattraper. La